

# Front anti-PADDUC à l'université

Une impasse, un outil de spéculation, d'appauvrissement, le fruit d'une méthode incohérente, la marque de la désinvolture et de l'incompétence, jusqu'à la partie de poker menteur. Hier, sur le campus universitaire cortenais, le Plan d'aménagement et de dévelop-

pement durable de la Corse a encore plié sous les coups de boutoir de l'opinion. Le président Antoine Aiello avait convié la communauté universitaire à une réunion-débat, conformément à une disposition prise au sein du Conseil économique social et culturel de la Corse

dont il fait partie. « J'ai souhaité, avant que le conseil se prononce sur le PADDUC, que chaque membre consulte ses mandants. Ce que je fais moi-même ce soir ». Le CESC était d'ailleurs représenté dans l'amphithéâtre Ettori, au même titre que les personnalités extérieures associées aux conseils d'université. Comme on pouvait s'y attendre, les échanges ont pris des allures de front du refus, et ce dès l'exposé d'ouverture d'un président, critique sur un document qu'il a jugé peu en adéquation avec le rang de directive territoriale d'aménagement auquel il accèderait s'il venait à être adopté. « Le PADDUC sera une chance pour la Corse si le corps social s'y reconnaît, s'il devient inventif et maîtrisé, solidaire et coordonné. Le document actuel doit être suspendu pour que la réflexion reprenne dans la perspective d'un

projet ambitieux et performant ». Les échos de l'amphi ont renvoyé une inquiétude manifestée par rapport à diverses orientations.

**« Il aurait dû cadrer tous les programmes financiers »**

À des chiffres jugés annonciateurs d'une croissance et d'une économie entrevues autour du tout tourisme et de l'économie résidentielle. Le PADDUC dans la méthode et par rapport au long processus des nombreux statuts, programmes et autres plans de développement. Il en a été longuement question.

« Il aurait dû intervenir bien en amont, considérait Jean-Luc Morucci, pour servir de document de cadrage à tous les programmes financiers qui, eux, sont déjà engagés ». Une question financière également évoquée, en des termes plutôt pessimistes, par le juriste Louis



Le débat récurrent sur le PADDUC a été porté sur le terrain universitaire, hier soir. Le front du refus était omniprésent. Le président Aiello a invité la communauté universitaire à s'exprimer sur le sujet. Bien garni, l'amphi n'a parlé que d'une seule voix.

(Photo Mario Grazi)

Orsini : « Je ne vois pas comment on va trouver ces financements. Il n'y a plus rien après le PEI, qui est d'ailleurs au plus mal, et qui a mis la collectivité territoriale dans un état de surendettement ». L'ombre du POSEI (Programme d'option spécifique pour l'éloignement

et l'insularité) a plané un instant sur les débats, par la voix de Louis Orsini qui fit référence à la revendication de Mayotte. « Ils veulent le statut de territoire d'outre-mer. Pour avoir justement un POSEI ». En gros, le message était clair hier soir : « Il faut revoir la copie ». **N.K.**

Jeudi 9 Octobre à Biguglia

et

Vendredi 10 Octobre à Ajaccio

**PATRI-AUTO**

présente

